*LE CANADA*

LUNDI 3 MARS 1890

## ECHOS DU JOUR

Fait singulier : les mineurs anglais s'opposent à la journée de travail de huit heures.

$150000 de la fortune du parnelliste Biggar qui vient de mourir seront consacrées à l'éducation gratuite en Irlande.

D'après le rapport annuel du secrétaire provincial d'Ontario, il y a eu en 1889 en cette province 46,953 naissances, 14,551 mariages et 23,732 décès.

Mgr Fabre a, dit l'*Electeur*, offert une cure au révérend P. Paradis dans son diocèse. Ce dernier aurait refusé, préférant rester religieux

Le *Trifluvien* croit que l'hon. M. Turcotte acceptera le poste de shérif à Montréal. Nous croyons que M. Pacaud serait le candidat libéral à Trois Rivières.

L'hon. M. F. Langelier a décliné la réélection comme maire de Québec. M. Frémont, jeune et riche avocat, le remplace. C'est un libéral modéré et un citoyen d'une grande honorabilité.

Le manifeste que vient de lancer l'Exécutif de l'Equal Rightisme peut se résumer en deux lignes : Donner aux provinces le plein droit de légiférer en matière d'instruction publique et de système scolaire.

M. G. T. Cary, qui a été pendant plusieurs années le rédacteur-propriétaire du *Mercury*, vient d'être nommé à une position permanente à l'imprimerie du gouvernement fédéral. M. Cary est l'un des plus anciens journalistes de Québec.

Les sauvages du Nord-Ouest américain sont dans la plus extrême indigence et la famine les menace. S'il en était ainsi dans nos Territoires, on verrait une foule de démagogues crier à l'envie que le gouvernement fédéral pousse à la révolte.

On vient de découvrir qu'un Polonais récemment décédé dans un dépôt de mendicité était plus que millionnaire. Entre autres legs, il a laissé un million de francs pour fonder un journal à Paris, 200,000 francs pour élever à Paris un monument destiné à témoigner de la gratitude des Polonais envers la France, et un legs important qui devra être employé à la publication d'un dictionnaire polonais.

Il y a à New-York un petit bambin âgé de 10 ans qui vaut $5,000,000. Il se nomme Marshall Roberts, fils de Marshall Roberts, mort dernièrement. C'est le plus jeune millionnaire de New-York. En entrant en possession de sa fortune, il aura $200,000 de revenu par année, soit près de $550 à manger par jour, ou $22 par heure.

Confidences.

—Et il vous aimait ?

—Je crois bien ! il me disait même souvent : "Comme le lierre, je meurs où je m'attache."

—Et qu'a t-il fait ?

—Il s'est pendu !

—Voilà un homme de parole !

Parlant des comptes d'impressions officielles à Québec, le *Canadien* dit :

"Certes, on ne nous a pas entendu reprocher à nos confrères ministériels le patronage dont ils jouissent. Ils y ont droit, et nous admettons volontiers que l'une des qualités de M. Mercier est de ne pas négliger la presse qui l'a aidé à monter aux affaires."

Un détail intéressant, c'est celui que M. Lussier, député de Verchères a appris pendant la séance de vendredi.

L'hon. M. Taillon, avant d'être député, avocat et ministre de la couronne, a porté la barrette et étudié la théologie. Il a été le professeur du député de Verchères, au collège de Terrebonne alors qu'il portait la soutanne.

Il serait prématuré d'affirmer sans réserve, dit le *Courrier des Etats-Unis*, que l'exposition universelle de 1892 aura lieu à Chicago comme l'a décidé la chambre des représentants en ce qui la concerne. Il lui reste à régler elle-même divers points importants, avant que sa résolution soit définitive et qu'elle soit présentée au sénat pour y subir la dernière épreuve. Cependant l'hypothèse d'un retour sur la résolution qui attribue l'exposition de Chicago est absolument improbable. Les représentants de New-York l'ont franchement acceptée et ne feront rien pour la contester.

Il était rumeur samedi à Québec, qu'il y avait dissension parmi les conseillers législatif amis du gouvernement. Il paraît que M. Mercier aurait écrit à MM. Archambault et Marcil, qui ont voté deux fois contre le gouvernement, que leur démission serait reçue avec plaisir. On dit que la chose a été discutée à un caucus ministériel du Conseil et que les deux conseillers ont fait connaître leur intention de résigner leur siège et de passer à l'opposition à moins que M. Mercier ne consente à faire une apologie.

Sir Charles Dilke vient de faire paraître un ouvrage intitulé : *Problems of Greater Britain* et ce court passage du livre donne la thèse que l'écrivain a longuement développée :

"Les dangers sur notre route réside dans les énormes forces du militarisme européen qui peuvent écraser le pays ancien et détruire l'intégrité de notre empire avant que les communautés nouvelles dont il se compose l'aient fortifié au point de pouvoir résister à une attaque.

Il est possible que la Grande-Bretagne soit entraînée, dans un espace de quelques années, dans une guerre subite dont elles ne se remettrait pas, et l'une des conséquences d'un pareil événement serait la perte du Canada, des Indes et l'Australie se déclarerait indépendante."

## PREPARONS-NOUS

L'Exposition Universelle aura donc lieu à Chicago.

Quand cette nouvelle a été connue en Canada, elle n'a pas tout d'abord créé une bien forte commotion. On a quelque peu haussé les épaules en se disant : Bah ! que ce soit à Athènes ou à Sparte ; à New-York, à St Louis ou dans la métropole de l'Ouest, cela ne peut pas intéresser démesurement le Canada.

Mais, en y regardant de plus près et à la lecture des rapports d'entrevues avec les directeurs de nos grandes voies ferrés et des hôtels canadiens on s'est ému, on a applaudi au choix fait par le Senat américain et les calculs sont entrés en danse.

La presse va donc avoir à s'occuper, des deux côtés de la ligne 45, du grand événement de 1892. Sujet inépuisable que chacun approchera à sa manière et que nous allons tout de suite aborder à la "lueur de nos intérêts" comme habitants du Dominion

L'Exposition de 1892 nous intéresse par plusieurs côtés.

Oeuvre de civilisation, occasion de faire connaître nos ressources et nos produits, centenaire d'un événement qui englobe notre contrée et source de gains, l'Exposition est ou sera tout cela

* * *

Nous n'avons pas à nous étendre bien longuement sur le premier point.

*Homo sum et nihil humani à me alienum puto.*

Nous sommes des hommes et rien de ce qui touche à l'humanité ne doit nous être étranger."

Le Canada ne peut pas et ne doit pas rester à l'écart quand toutes les nations se donnent un rendez-vous pour déployer les œuvres de la civilisation et de l'industrie. Ce serait un suicide hideux, un isolement monstrueux.

Pour des raisons—spécifiques ou spécieuses—sur lesquelles nous n'avons plus à revenir, nous ne sommes pas allés à Paris comme exposants ; nous avons tenu compagnie aux Allemands et aux pays qui ne produisent rien.

Mais nous ne pouvons pas ne pas aller à Chicago. Préparons-nous donc.

Il nous est donné de paraître avec avantage partout où nous exposons sérieusement. Bien que préparée à la diable, la section canadienne à l'Exposition Coloniale a été très remarquée et suivie de commandes très rémunératrices.

Nous avons en produits bruts et manufactures des trésors qui n'ont rien à craindre à la comparaison ; nos industries indigènes sont si bien douées qu'elles forcent les marchés des deux mondes bien que le droit de faire des traités ne soit pas là comme un batteur de routes et un applanisseur d'obstacles ; nos œuvres d'art et d'agrément ne demandent que le plein jour, le grand air pour se faire une clientèle solide et payante.

Les expositions sont pour un pays ce qu'est l'annonce pour le simple marchand ; un puissant *medium*, un formidable agent de publicité universelle.

Si nous gardons nos qualités industrielles sous un boisseau, quand même nous habiterions le sommet d'une montagne, en serions-nous plus riches, plus connus, plus avancés ? Dans ce siècle d'agitation commerciale, de concurrence effrénée, il faut faire sa part de chemin. C'est une continuelle année bissextile où ce n'est pas à l'acheteur à faire les avances mais aux producteurs, aux placiers.

La statistique est le meilleur avocat des expositions petites et grandes et tous ses entassements de chiffres en arrivent invariablement à la même conclusion : ça paie !

Prenez les rapports du mouvement commercial de la France l'an dernier ; vous voyez une hausse générale dans la production, dans la vente, dans tout ce que la Grande Exposition a pu toucher de près ou de loin. Et cette hausse augmentera.

Nous devons donc nous préparer à faire bonne figure à Chicago : 1o parceque notre intérêt nous le commande et 2o parceque nous en avons les moyens.

* * *

Le côté historique et sentimental de cette grande démonstration nous impose d'égales obligations.

Nous sommes du Canada ; le Canada est un des plus beaux morceaux des trois Amériques et c'est la découverte du Nouveau-Monde que l'on va célébrer en son quatrième centenaire.

Christophe Colomb est à nous. C'est un de nos patrons historiques.

Et quel ne serait pas tout le bizarre de notre situation si, dans la célébration d'un événement qui nos englobe, nous allions tirer de l'aile, faire tapisserie, rester *chez nous* en pleine Amérique pendant que les peuples d'une autre hémisphère épuiseraient toutes les raffineries de l'art, les ressources de leurs caisses et les richesses de leur activité pour venir presque sur notre frontière manifester hautement leur allégresse et leur enthousiasme.

Il est presque insultant d'appuyer d'avantage sur cette partie de notre sujet

* * *

Reste la question du gain immédiat, celui que nous retirerons, à partir de demain peut-être, du choix de Chicago comme site.

Nous n'avons pas à pleurer avec les New-Yorkais ou à bouder avec les gens de St Louis, Missouri. Chicago, pour nous, était l'endroit. Il entrait [illegible] dans nos vues, mais sur le terrain du gain, et du matériel l'égoïsme est un péché qui obtient son pardon très facilement.

Si l'exposition avait été tenue à New York, peu de visiteurs se seraient imposé un sacrifice de temps et d'argent pour venir nous voir Arrivé directement à New-York on en serait reparti sans pousser plus loin en avant ou sur les côtés. Conséquences : On ne nous aurait pas connu nous et notre pays et la monnaie étrangère ne serait pas venue activer la circulation dans nos parages.

Chicago est fort à l'intérieur. Les lignes canadiennes—sur eau et sur terre—sont dignes du plus distingué patronnage. Sur eau la route est courte, pleine de sécurité, les rives de notre St Laurent sont enchanteresses et reposent des fatigues de la mer avant que le pied à terre se fasse

Sur terre, de Québec à Chicago, nos lignes de railways sont élégantes, des plus modernes ; elles traversées des campagnes merveilleuses, des villes où le confortable et le luxe ne manquent en aucune façon.

Nos grands lacs et notre navigation intérieure offrent une variété de transit sans rivale.

Donc, nous pouvons prévoir ceci : les européens adopteront ce qu'il est convenu d'appeler le *circular trip* dans les offices Cook; ils se rendront dans la capitale de l'Illinois par la voie américaine et retourneront par la nôtre. Et *vice versa* Nos villes, nos hôtels, nos railways et nos marchands feront aubaine et notre Canada qui y gagne toujours à être connu de près bénéficiera ainsi du choix inattendu mais souhaité de Chicago comme site de la prochaine exposition.

Préparons nous donc afin de n'être pas pris au dépourvu Recourons à la publicité, à la saine réclame.

Pour résumer.

Organisons nos sections en préparant dès maintenant nos exhibits.

Secouons nos gouvernants avant que la onzième heure ne sonne.

Et mettons nous en mesure de bien loger les *transientes* de 1892 dans la grande hôtellerie canadienne.

## DEPECHES DU SOIR

*(Service Spécial)*

**Le Richelieu déborde**

Sorel 3 mars, — La rivière Richelieu a débordé dans la religion de la paroisse Chambly et qu'y a trois pieds d'eau sur les champs où coule cette riviere.

La glace soulevée par ce volume a été cassée et l'on se demande s'il n'y auras pas une débâcle, au moins partielle.

**A Toronto**

Toronto, 3 mars —M. Mowatt a présenté à la Législature d'Ontario un bill qui place les Juifs sur le même pied que les chrétiens sous le rapport des privilèges publics dans cette province.

D'un autre côté, un membre tory de cette Législature a présenté un bill qui prive les catholiques du droit d'être représentés dans la commission des hautes écoles.

**Exportation de glace**

Montréal, 3 mars—MM. Lespérance et McBean, ont passé un contrat avec une maison de commerce de New-York, pour la livraison de 30,000 tonnes de glace : ils fen leur provisions de glace près de Valleyfield

**La Démission de M. Constans**

Paris, 3 mars—La démission de M. Constans a été provoquée par une querelle qu'il a eue avec M. Tirard au sujet de la nomination de M. Mazzeau, sénateur républicain, comme un des juges de la cour de cassation.

**Sir Charles Tupper**

Londres, 3 mars—On annonce que sir Charles Tupper va s'embarquer incessamment pour Ottawa et Washington, afin de prendre part à la conférence concernant la question des pêcheries. On ne connait rien qui puisse motiver une pareille intention de la part du haut commissaire.

**Les causes**

Montréal, 3 mars — Dons son adresse au grand jury le juge Baby a dit qui suit :

La cause du plus grand nombre des crimes est l'ivrognerie, l'ivrognerie, cette horrible plaie qui, quoiqu'en fasse le clergé de toutes les dénominations, ne cesse de s'agrandir et menace de devenir pour la société un des plus grands dangers connus.

" Le nombre des accusations pour faux est aussi considérable."

**Les Irlandais et M. Balfour**

Londres, 3 mars — La *Pall Mall Gazette* raconte que M. Balfour, chef-secrétaire pour l'Irlande lors de sa dernière visiter à Dublin se rencontra avec un prêtre catholique qui ne partageait pas les idées du parti nationaliste. Voulant se renseigner sur le peuple irlandais, M. Balfour lui demanda :

—Est-ce que vraiment les Irlandais me haissent autant que le disent les journaux parnellistes ?

—Vous voulez savoir la vérité, répondit le prêtre. Eh bien, si les irlandais avaient pour le peché la moitié seulement de la haine qu'il ont pour vous, il n'y aurait pas besoin de prêtres en Irlande.

**Famille nombreuse**

Fraserville, 3 mars—Bruno Lévêque, de St George de Cacouna a assermenté ce matin devant le député protonotaire Poirier un affidavit attestant qu'il était père d'une famille de 11 enfants tous vivants. En comptant les morts il aurait aujourd'hui dix-neuf enfants. Il a célébré ses noces d'or en février et il demande aujourd'hui 100 acres de terre au gouvernement local.

**Une saisie contre le Grand-Tronc**

Valleyfield, 3 mars—Le shérif de Beauharnois a saisi ce matin environ 19 milles de la voie appartenant au Grand-Trono, entre Valleyfield et Beauharnois, en vertu d'un jugement pour $2,500 rendu contre la compagnie le 30 décembre 1889 par la cour Supérieur de Beauharnois sur l'instance de M. Napoléon Hénault, de Valleyfield.

**L'exposition de 1892**

Chicago, 2 mars—La question de l'emplacement que doit occuper l'exposition dans cette ville est réglée depuis longtemps, sauf la considération finale, qui n'est pas douteuse. Le terrain choisi comprend le parc connu sous le nom de Lake Front Park qui, comme l'indique son nom, est une bordure sur le lac Michigan, et qui sera notamment agrandi. Il y sera notamment agrandi. Il y sera ajouté de vaste terrains adjacents qui y resteront annexés, et qui en feront l'un des plus grands parcs qui existent au cœur même d'une grande ville. Cet emplacement est le point de départ des chemins de fer urbains qui traversent toutes les lignes de railways aboutissant à Chicago. Il est, en outre, en communication directe avec tous les ports des grands lacs, et il peut être atteint par les navires venant de Welland.

**Un serrefrein tué sur le C. P. R.**

Pont-Rouge, 3 mars —Un serre-frein du nom de Moïse Moidor a été tué à quatre milles d'ici, samedi. Il montait sur un train mixte pour voir sa famille qui demeure ici. Il n'était pas en devoir mais simple passager. En traversant un petit pont, il regarda par un carreau pour voir le chasse-neige, et sa tête frappa violemment sur un un des poteaux où il s'assomma. On le rendit à la station du Pont-Rouge où il mourut avant que le Dr Delage eut le temps d'arriver. On a télégraphié la chose au coroner à l'instant même et on l'attendait dans le courant de l'après midi."

**Ségrue**

Montréal, 3 mars—Le nommé Ségrue, qui a tiré un coup de revolver sur un des contremaître, dans les ateliers du Grand-Tronc, a été amené devant le magistrat Desnoyers. On dit qu'il a été victime d'un accident il y a quelques années. Un morceau de bois lui était tombé sur la tête, et depuis il ne jouit pas de toutes ses facultés mentales. Les traits de l'accusé accusent un état d'idiotisme très prononcé. L'enquête préliminaire a été renvoyée à huit jours, pour attendre le rétablissement de la victime.

1890 PRINTEMPS 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

AU

Lion d'Or!

Nous souhaitons a tous nos clients les compliments de la nouvelle annee et en meme temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Etape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN,

Médécin Homœopathe

58 RUE ALBERT OTTAWA

Guérit le rhumatisme et autres maladie chronique.

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveaute

A

L'Imperial Warehouse.

VENTE DE FERMETURE

D'articles de nouveaute

A

L'Imperial Warehouse.

LA VENTE

Secontinue

FOULE

Tous les jours

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

PEINTURES PREPAREES

Pour toutes sortes d'ouvrages

(EN GROS)

Qualité garantie et prix satisfaisants.

Correpondance sollicitee

WM. HOWE.

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LA VENTE

LA VENTE

LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie.

CHEZ LAROSE & Cie.

CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT

AU PRIX COUTANT

AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR,

GLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE,

466 rue Sussex.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove." est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

265, rue Saint-Patrice, Ottawa

8-87 GUSTAVE RIGAR

A Euivre

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS

en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie

Bois Russell

96, RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Lafleur,

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MacTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MacTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.,

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fins Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en main un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA

(Devant le Russell)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 289 rue Dalhousie.

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier,

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes

Tous les ouvrages sont garantis.

Réparations 311 rue Wellington